

Un signe d'Evy, *Le temps qui reste*

A Sign of Evy, *The Time that Remains*

Deux poèmes

par Claude Vigée

Après le jour,
dans le fossé oublié
au bord de la route effacée,

le reflet noir
de l'arbre aux bras brisés,
les mains tordues sans écorce et sans force,
luit encore dans l'eau noire
de la flaque muette :
ma petite musique d'hiver.

At the end of the day,
in the forgotten ditch
by the obliterated road,

the black reflection
of the tree with broken arms,
its hands twisted, no bark, no strength,
still shines in the black water
of the silent puddle:
my little winter music

Paris, le 27 décembre 2011

Paris, 27 december 2011

- 201 -

Traduction d'Anthony Rudolf.

2013

Numéro 4



L'extinction lente

Vie de cloporte,
vie de feuille d'ortie morte
en train de brûler, desséchée,

vie qui se recroqueville
en cendres lumineuses
de moins en moins visibles,

vie qui s'éteint lentement
avec mon heure sur la terre,
et s'abandonne au noir
dans le vent froid
clair et sec
de midi.

